

L'Éducation Affective, Relationnelle et Sexuelle (EARS) en milieu scolaire

**Nos buts : Répondre aux multiples questions des jeunes
INFORMER – FAIRE RÉFLÉCHIR – RASSURER**

Introduction

- 1- Qui sommes-nous ?
- 2- Nos objectifs
- 3- La méthode Sésame
- 4- Le regard de l'association
- 5- Les valeurs
- 6- Pourquoi cette approche
- 7- Les questions des jeunes
- 8- Les avis des jeunes en fin d'intervention
- 9- Petit historique
- 10- En pratique

Introduction :

Au temps de la surinformation, des télé-réalités et des réseaux internet, lorsqu'on est à leur écoute, on s'aperçoit que les jeunes continuent à se poser de nombreuses questions montrant combien la vie affective, relationnelle et sexuelle est pleine d'interrogations et d'inconnus, par exemple :

Qu'est-ce que la sexualité ?

Pourquoi certaines personnes sont homosexuelles ?

Comment et pourquoi on fait l'amour ?

Peut-il y avoir des maladies en conséquence ?

Quel est l'âge moyen du premier rapport ?

Qu'est-ce que le point G ?

Comment les filles font pour se masturber ?

Quelle est la grande différence entre la première fois chez une fille et chez un garçon ?...

Dans le cadre des interventions pour l'éducation affective, relationnelle et sexuelle (EARS) prévues par les circulaires de 2003 et 2018 et en respectant les recommandations de l'Education Nationale, Sésame a développé une méthode interactive. Celle-ci incite les jeunes à parler et à réfléchir sur des valeurs humanistes, des connaissances indispensables et les aide à développer des attitudes de responsabilité individuelle, familiale et sociale.

1- Qui sommes-nous ?

Sésame est une association loi de 1901, laïque et apolitique, agréée par les ministères de l'Education Nationale et de la Jeunesse et des Sports, et par le Secrétariat Général de l'Enseignement Catholique (SGEC). Elle a été créée en 1966 par Denise et Pierre STAGNARA. Elle est formatrice d'intervenants en EARS agréée par la DIRECCTE du Rhône. Sésame propose une éducation affective, relationnelle et sexuelle en milieu scolaire.

Notre association est composée d'un réseau d'intervenants bénévoles formés à l'écoute et à l'animation de groupes de jeunes, principalement en milieu scolaire.

Présents dans toute la France, nous assurons environ 1500 interventions par an dans plus de 170 établissements scolaires publics et privés, collèges et lycées.

Ainsi, nous rencontrons environ 28 000 jeunes et pour chacun c'est l'occasion :

- de découvrir des repères pour se conduire en personne responsable dans une relation amoureuse et sexuelle.

- de prendre conscience des enjeux liés à cette relation.

Sésame assure également des réunions pour les parents et des formations pour les équipes éducatives.

Sésame assure la formation initiale de ses intervenants ; cette formation s'effectue sous forme d'apprentissage :

- Écoutes préalables d'intervention

- Séminaire formation initiale de 3 jours

- Tutorat et premières interventions en duo

- Audit de certification

Sésame assure également leur formation continue :

- Week end de formation continue annuelle

- Supervisions

- Regroupements régionaux

- Audit tous les 3 ans

2- Nos Objectifs :

Face aux questions des jeunes, l'association se donne comme objectifs, en lien avec ceux de l'Education Nationale (circulaire 2003 BO N°9 du 27 février 2003 et la circulaire n° 2018-111 du 12-9-2018).

1. Informer et répondre aux questions des jeunes pour les aider à être acteurs et pleinement responsables de leur vie amoureuse.

2. Prévenir des risques liés à la sexualité : violences sexuelles, pornographie, grossesses non désirées, IST...

3. Informer sur la législation, leurs droits et leurs devoirs.

4. Apprendre à identifier et à intégrer les différentes dimensions de la sexualité humaine.

5. Développer l'esprit critique par l'analyse des messages véhiculés par les médias en matière de vie affective, relationnelle et sexuelle.

6. Se situer dans la différence des sexes et des générations.

7. Aider chacun à élaborer ses valeurs qu'elles soient en accord ou en contradiction avec celles de Sésame que nous leur expliquons.

3- La méthode Sésame

- Les élèves posent à l'avance leurs **questions écrites**, individuelles et anonymes qui sont recueillies dans une enveloppe cachetée devant eux puis envoyées à l'intervenant Sésame.

- La rencontre en classe dure environ deux heures.

L'intervenant (un homme, une femme ou un couple) et les élèves répondent ensemble à ces questions,

Il utilise différents **outils d'animation** et méthodes d'animation (mot induit, réflexion en petit groupe, choix d'images, histoire à terminer, jeux de rôles, etc.). Il fait alors la synthèse des réponses des élèves et la propose à la classe.

À la fin de l'intervention, chaque élève remplit un **questionnaire anonyme d'avis** sur son intérêt. Une **compilation des réponses** de la classe est ensuite transmise au responsable de l'établissement qui la diffuse aux jeunes et qui peut servir éventuellement à entamer un dialogue avec leurs parents.

Les parents et l'équipe éducative sont invités à une rencontre avec l'animateur Sésame qui leur explique le but et les méthodes de l'association et auquel les parents peuvent poser toutes les questions qu'ils souhaitent.

4- Le regard de l'association Sésame sur la sexualité

- Chaque personne est unique
- Chacun aspire à l'amitié, l'amour et au bonheur
- Dans toute relation, le respect de soi et de l'autre est fondamental.
- Chacun est responsable de soi et de ce qu'il engage dans une relation.
- Une relation sexuelle est pleinement vécue et épanouie entre des personnes libres, en confiance et consentantes. Elle l'est encore davantage lorsqu'elle est liée à l'amour.
- La personne et toute relation ont besoin de temps pour se construire.

5- Les valeurs de l'association Sésame

L'association Sésame considère les jeunes comme des personnes capables de discernement :

- elle ne cherche pas à les convaincre mais à les faire réfléchir,
- elle favorise le dialogue par une écoute bienveillante,
- elle ne les juge pas et respecte leurs différences.

6- Pourquoi cette approche ?

En matière d'éducation sexuelle, les jeunes entendent beaucoup parler de préservatifs, d'IST, du sida. Cette méthode « hygiéniste » semble plutôt contreproductive ...Ce qui nous vaut des questions telles que : « est-on obligé de se protéger du sida, même avec celui qu'on aime ou avec son mari ? », ou bien « quelles sont les maladies de l'amour ? » Ce qu'ils veulent, c'est entendre parler autrement de l'amour.

D'autre part, dans le contexte actuel de banalisation de la sexualité, les jeunes ont besoin de prendre conscience de leurs responsabilités, d'où la nécessité de ne pas se contenter d'une seule information sur la prévention. Il faut aller au-delà et mener à bien une réflexion optimiste sur la nature humaine, sur le monde actuel, sur les notions fondamentales de liberté, de respect, de consentement et de responsabilité afin d'aider les jeunes à élaborer par eux-mêmes leurs repères.

7- Les questions des jeunes

Ces questions varient en fonction de l'âge, des établissements scolaires, et des années. Voici quelques exemples de questions fréquentes en fonction des classes.

Exemples de questions récentes posées par des élèves : **classées en trois parties : CM2 / collège / lycée**

CM2

Filles :

Pourquoi les garçons ont des érections et quand les ont-ils ?
Il faut être en érection pour faire l'amour ?

Vers quel âge on a ses règles ?
Est-ce que ça fait mal d'avoir des règles ?
Comment on fait les bébés ?
Comment faire l'amour sans avoir de bébé ?
Est-ce agréable de faire l'amour ?
Pour faire l'amour, nous sommes obligées de se mettre toute nue ?
Comment échapper à une agression sexuelle ?
Si un garçon est malade, son fils le sera aussi ?
Pourquoi les homos existent ?

Garçons :

A quel âge on a du sperme ?
Mon sexe est toujours petit, il risque de grandir vers quel âge ?
C'est quoi la chatte ?
Pourquoi la femme crie quand elle fait l'amour ?
Est-il obligatoire de faire l'amour dans sa vie ?
Est-ce que quand il y a pénétration, on rentre les testicules dans la fougoulette ?
A quel âge on peut regarder des vidéos pornographiques ?
Comment savoir que l'on tombe amoureux ?
Est ce qu'on est obligé d'être amoureux et de ne pas rester célibataire ?
Pourquoi les gens peuvent s'aimer et ne plus s'aimer après ?
A quel âge on peut se marier ?
Est-ce un avantage de faire l'amour jeune ?
Comment font les parents pour ne pas faire de bruit le soir ?

Collège

Filles :

Est-il important de s'épiler sur les jambes et sous les bras ?
Faut-il parler à notre copain avant la première fois ?
A quoi ça sert de sucer le pénis ?
Comment sait-on que l'on est prête pour une relation sexuelle ?
Si mon copain est pressé de le faire, comment s'y prendre ?
Si on hésite à le faire, comment faire ?
Comment être sûre que la personne avec laquelle on est sincère ?
Les préliminaires ça sert à quoi ?
Quelle différence entre amour et attirance ?
Comment on sait si on a des sentiments pour la personne ?

Garçons :

Taille d'un pénis normale ?
Combien existe-t-il de positions ?
Qu'est-ce que le point G ?
Quelle est la position qui fait le plus d'effet d'orgasme ?
Une vraie amitié garçon/fille peut-elle vraiment exister ?
Peut-on rencontrer l'amour de notre vie au collège ?
Comment savoir si on est vraiment amoureux ?
Est-ce que la jalousie est un défaut ou une qualité ?

Lycée

Filles :

Est ce grave si on n'a pas envie d'être amoureux pour l'instant ?

Comment savoir si on est attiré par les femmes ou les hommes ?
La pilule du lendemain est-elle dangereuse pour la santé ?
Est-ce qu'à 15 ans on peut avoir un stérilet ou une contraception autre que la pilule et le préservatif ?
Quels sont les principaux risques d'une relation mal protégée ou non protégée ?
Comment sait-on si on est prêt à avoir un RS avec notre copain ?
Comment sait-on si on peut avoir confiance en quelqu'un ?
Si on devait choisir entre l'amour et l'amitié, que choisir ?
L'amitié fille gars est-elle possible ?
Est-ce possible de confondre amour et amitié ?
La sexualité est-elle indispensable dans une relation amoureuse ?
Pourquoi lors d'une relation amoureuse, le garçon veut-il toujours aller plus loin ?
A quel âge faut-il le faire ?
Comment en parler à ses parents ?

Garçons :

Faut-il avoir essayé quelque chose avec les deux sexes pour connaître notre sexualité ?
A-t-on besoin d'un préservatif pour la sodomie ?
Faut-il toujours se protéger ? même avec la femme de notre vie ?
Comment faire l'amour ?
Faut-il payer des prostituées pour la 1ère fois ?
Obligé de faire les préliminaires avant ?
Meilleures positions ?
Ça peut faire mal ?
Comment faire le 1^{er} pas pour faire l'amour ?
Comment savoir si la pornographie peut faire référence à la réalité ?
Est-ce normal d'éprouver des sentiments alors que l'on ne connaît pas la personne ?
Comment avouer ses sentiments à la personne qu'on aime ?
Quelle est la meilleure technique de drague ?

Évolution des questions :

Plus de cent mille questions reçues du CM1 à la terminale ont été conservées entre 1966 et 2011 par Denise Stagnara qui, en analysant leur évolution sur 45 ans, avait constaté **3 sortes d'évolution** :

- Les questions qui diminuaient ou disparaissaient
- Les questions qui progressaient beaucoup
- Les questions qui se maintenaient.

- **Les questions qui diminuaient ou disparaissaient** concernaient la fabrication des bébés, l'accouchement et le mariage. Ces questions passent de 38% dans les années 66-74 à 4,5% après 1998 et seulement dans les classes de primaires. Il n'y en a plus actuellement.

- **Les questions qui ont beaucoup progressé** portent en particulier sur la fellation, le cunnilingus, et la sodomie. Il n'y en avait eu aucune jusqu'en 1974 où les enfants, et beaucoup d'adultes, ne savaient même pas ce que c'était. Avec l'apparition des films X, ces questions ont été posées, d'abord de façon discrète puis de plus en plus insistante finissant par envahir tout le champ des images proposées.

La fréquence de ces questions est passée de 0% pendant la période 1966 à 1997, à 26% entre 1998 et 2006 dans une classe de 5^{ème} (69 questions sur 263).

Il y a actuellement plus de liberté, plus de franchise, plus de simplicité dans ces rapports mais en même temps, moins de règles, et une plus grande nécessité d'une éducation et d'une prise de conscience de l'importance de découvrir les valeurs d'une vraie relation.

Aujourd'hui, depuis 2 ans, les questions sur l'orientation sexuelle et le genre sont omniprésentes.

- Enfin des questions existaient, existent et existeront sans doute toujours : celles sur l'amour et il n'est pas besoin de citer les années car elles se retrouvent quasiment identiques : « Comment faisons-nous pour dire à un garçon qu'on l'aime et qu'on veut que ça dure ? Comment voir qu'une femme nous aime ? A quoi voit-on qu'un garçon est sérieux et qu'il nous aime vraiment ? L'amour le vrai, à quoi le reconnaît-on ? Je sors avec une fille et je ne compte pas coucher avec elle tant qu'elle ne le souhaite pas (comme certains le font) ; je ne l'aime pas pour coucher, je sors avec elle parce que je l'aime. Comment être sûr qu'on a rencontré la femme de sa vie ? »

Ces questions représentent 20% du total des questions posées, gardant, pour l'ensemble des classes, la première place. Et lorsqu'à la fin de notre rencontre nous faisons remplir le questionnaire, à la question « qu'est-ce qui vous a intéressé ? la réponse la plus habituelle est « l'amour – on a enfin parlé d'amour » !

D'après Denise Stagnara (co-Fondatrice)

8- Les avis des jeunes en fin d'intervention

Ils nous confortent dans cette approche montrant combien les jeunes sont attachés à ce que l'on réponde à « leurs » questions :

« J'ai compris que l'amour ce n'est pas que le sexe »

« J'ai beaucoup aimé quand on a parlé de l'amour, non pas de l'acte mais des sentiments »

« Je me sentais différente de mes camarades, je n'ai plus honte maintenant »

« Je n'osais pas en parler à mes parents, merci je sais maintenant que je suis normal »

« C'est important de pouvoir parler à un adulte, vous m'avez aidée à comprendre beaucoup de choses »

« Ce serait chouette de pouvoir en parler aux parents, mais ce serait plus facile si c'est eux qui abordaient le sujet »

« J'ignorais à quel point mes parents m'aimaient, merci »

« Toute la classe a parlé sans se moquer, sérieusement, c'est génial ».

9- Petit historique de l'association et de l'éducation affective, relationnelle et sexuelle

Sésame - Éducation nationale

1966 : création de l'association Sésame par Denise et Pierre Stagnara

1967 à 1990 : interventions par une dizaine d'intervenants, permettant de faire très vite évoluer la méthode.

1973 et 1975 : circulaires permettant l'accès progressif à une connaissance objective sur la sexualité dans les programmes de biologie et EFS (économie Familiale et Sociale) ; éducation sexuelle dans le cadre du lycée avec autorisation des parents.

1976 : (loi Weil sur l'IVG en 1975 oblige) 4h obligatoires dans le programme de biologie : reproduction humaine, contraception, MST (prévention grossesses non désirées). Approfondissement de la méthode Sésame.

1991 : première session de formation d'intervenants.

1992 : première édition de « l'éducation affective et sexuelle » écrite par Denise et Pierre Stagnara, nos fondateurs.

1989 à 1992 : Epidémie du SIDA. Circulaire posant le problème des connaissances des élèves en matière de sexualité et de prévention. Objectif : arrêter l'épidémie de toute urgence : l'éducation sexuelle se réduit à la prévention SIDA et à l'usage du préservatif. En 1994 : nouvelles circulaires plus axées sur la problématique SIDA. Expérimentation de quelques modules de formation pour du personnel de l'éducation nationale dans quelques académies.

1996 : circulaire sur l'éducation à la sexualité en complémentarité avec le programme de biologie.

1998 : sortie du livre « Aimer à l'adolescence » par Denise Stagnara.

1998 : - circulaire du 19/11/98 : séquences d'éducation à la sexualité obligatoires, à raison de 2 heures au minimum de préférence pour les 4^o et les 3^o en groupes de 10 à 15 élèves afin de compléter l'enseignement notamment dans les domaines affectifs, psychologiques et sociaux.
- circulaire du 3/12/98 concernant l'éducation à la santé (30 à 40 heures sur les 4 années de collège intégrant les séquences d'éducation à la sexualité)

1999 : mise en place de CESC (comités d'éducation à la santé et à la citoyenneté)

2000 : 22/09 table ronde proposée à tous les éducateurs concernés dans les établissements scolaires du secteur lyonnais. Le nombre d'interventions augmente de 60 %.

2000 : l'association Sésame devient organisme de formation

- 20/01/2000 : lettre de Ségolène Royal (Ministre déléguée chargée de l'enseignement scolaire) aux chefs d'établissement. L'éducation sexuelle devient « éducation à la sexualité et à la vie »

- 20/01/2000 : lettre de Ségolène Royal aux parents ... « la sexualité précoce n'est pas une conquête, la relation sexuelle engage la personne tout entière et doit être replacée dans sa dimension affective fondée sur les valeurs d'estime de soi et le respect de l'autre ».

Sésame et l'éducation nationale sont en phase

Août 2001 : Sésame obtient l'agrément national de l'éducation nationale pour 5 ans.

Juillet 2007 : renouvellement de l'agrément national de l'éducation nationale pour 5 ans.

Avril 2008 : agrément du ministère de la santé de la jeunesse et des sports

Octobre 2010 : reconnaissance d'intérêt général.

2013 : renouvellement de l'agrément national de l'éducation nationale pour 5 ans.

2017 : renouvellement de la reconnaissance de Sésame comme organisme de formation par la DIRECCTE de Lyon.

2018 : renouvellement de l'agrément national de l'éducation nationale pour 5 ans.

10- Pour nous joindre en pratique

SESAME

Association agréée par le Ministère de l'Éducation Nationale pour l'EARS

Secrétariat : 6 rue de Metz 57310 BOUSSE

tel : 06 95 51 65 68

Courriel : contact@sesame-educ.org / www.sesame-educ.org

Armelle ROUGIER *Présidente de l'association SESAME*

Courriel : president@sesame-educ.org